

Les particularités linguo-stylistiques de l'écriture féminine (à la base du roman d'Anne Gavalda)

Dans la linguistique contemporaine les chercheurs distinguent la notion du langage de l'auteur femme. Pour mieux comprendre cette notion, il faut donner la définition des notions du «genre» et de la «*linguistique du genre*».

La notion du «genre» proprement dite est un phénomène socioculturel qui attribue à un individu certaines qualités et règles de la conduite à la base de son sexe biologique. La linguistique du genre est liée étroitement avec la sociolinguistique féministe.

La distinction principale de la tradition littéraire des hommes et des femmes consiste en existence de la distribution des rôles du genre et des stéréotypes de la conduite de genre. Cela frappe l'interdit pour les femmes à l'occupation des activités qui soient dehors de la maison [2].

Les représentants de la littérature féminine ont prouvé l'absence de fondement de ces confirmations. Ils ont expliqué le résultat insignifiant des femmes dans ce domaine-là non par les facteurs biologiques, mais par les raisons sociaux. C'est la dépendance économique des femmes, l'insuffisance de l'éducation et la prédominance des stéréotypes sociaux.

C'est le roman comme le genre littéraire qui est devenu la base pour la formation des particularités de la créativité littéraire des femmes. L'existence très longue de la division des genres d'après le sexe peut être reflété dans les oeuvres des auteurs de deux sexes. Prendre en considération les traits spécifiques du processus créatif permet d'interpréter le texte plus profondément, de découvrir les codes profonds et les symboles du texte [1].

Dans le choix de la personnalité langagière comme l'objet de notre recherche trouve la possibilité et la nécessité de découvrir non seulement les traits psychologiques de la personnalité en se basant sur l'analyse des moyens langagiers, mais aussi les points de vue philosophiques, les particularités ethno-nationales, les

caractéristiques sociales [4]. Dans l'image conceptuelle du monde il y a des concepts cognitifs, communicatifs et émotifs qui sont manifestés dans les styles cognitif, communicatif et émotif.

Le trait stéréotypique du style cognitif de la personnalité langagière est la globalité, une grande étendue, la direction au macromonde. Le style cognitif des femmes est caractérisé par la limitation, avec des détails, dirigé à un proche entourage, au micromonde. Cette particularité du langage et les pensées des hommes et des femmes se manifestent surtout à l'influence plus considérable du facteur de la profession (la sphère publique) au langage des hommes et l'influence de la sphère domestique aux femmes. Les femmes s'intéressent à la mode, à l'art culinaire, aux enfants et aux relations personnelles. Pour les hommes ce sont la politique, le sport, la technique.

Après avoir exercé l'analyse du style cognitif des personnages de deux sexes, on voit que les stéréotypes mentionnés sont argumentés d'une certaine mesure. Ainsi, la proportion des référents conceptuels prouve que l'importance des relations entre les hommes et les femmes reste actuelle. Le témoignage de cela peut être la quantité des référents du groupe "l'homme en général" et la division stricte de ce groupe, la manifestation de l'intérêt à l'homme et à soi-même. La division de ce groupe montre l'intérêt de la femme vers les traits spirituels de l'homme plus que vers son apparence.

Le trait répandu du style communicatif des femmes est l'image amicale, appui du langage des femmes tandis que le style communicatif des hommes est considéré compétitif, dominant. Les femmes utilisent les expressions atténuées et les euphémismes. D'après les stéréotypes le langage des hommes est caractérisé par la droiture des expressions, la tendance à la domination dans la conversation, l'emploi des gros mots.

Dans la plupart des caractères l'effet de l'intimité est atteint grâce à l'emploi des pronoms personnels "on, nous". Les traits stéréotypiques qui ne sont propres qu'au style d'écriture féminine se trouvent à côté de ceux des hommes. Par exemple, au lieu des expressions d'atténuation Anne Gavalda emploie les

expressions pour souligner l'assurance de son opinion tels que "à coup sûr", "certes", "j'ai remarqué". Les expressions d'atténuation sont moins répandues mais quand même elles sont présentes "il semble", "peut être".

Une grande espèce du roman est consacré à l'explication de la conduite des personnages du sexe masculin (Philibert et Franck). En décrivant la conduite du sexe masculin le personnage-femme montre la réaction, les sentiments du personnage du sexe féminin.

La présence du personnage-femme dans le texte littéraire donne la possibilité d'utiliser les symboles "féminins" qui sont importants pour la réception de l'entourage pour les femmes.

En étudiant le style communicatif il faut dire que la ponctuation est un élément important qui donne du poids au discours. Le but de la ponctuation est d'assurer ou de faciliter la compréhension d'un texte.

Les traits stéréotypiques du style émotif de la personnalité langagière des hommes et des femmes se basent sur la confirmation du caractère affectif des femmes. Le langage des femmes est caractérisé comme plus expressif et emphatique tandis que le langage des hommes a le caractère plus retenu. Dans le langage des femmes on peut remarquer l'emploi du lexique avec le caractère affectif, tandis que le langage des hommes utilise le lexique avec la valeur neutre.

Les émotions comme les phénomènes sociaux subissent les règles émotives et celles de la manifestation qui sont les normes stéréotypiques. Les premières dirigent les sentiments dans les certaines circonstances; les secondes indiquent les émotions, les situations et l'intensité qui sont manifestées par des représentants de certains groupes. On choisit le lexique qui rend les émotions actualisées dans le roman sous la forme catégorique pour définir les émothèmes.

D'après ces règles les femmes peuvent manifester plus librement les émotions de «faiblesse»: l'amour, la bonté, l'humilité, tandis que les hommes doivent manifester les émotions de «la force»: la colère, l'assurance, la fierté, l'agression.

Le concept «la solitude et la tristesse » est un des motifs majeurs de l'oeuvre d'Anna Gavalda. On trouve dans son roman une ligne synonymique de «solitude» - abandon, séparation, méditation, isolation. Paulette, Camille, Franck et Philibert, les personnages du roman «Ensemble, c'est tout», éprouvent ce sentiment de solitude intellectuelle.

Ainsi, d'un côté le roman analysé comprend une quantité considérable des émothèmes qui indiquent non seulement les sentiments «féminins» d'après le stéréotype, mais aussi les sentiments des hommes. Une palette assez riche des émothèmes prouve que les certains sentiments sont assez vivement connus pour les femmes.

Dans les textes d'Anne Gavalda nous pouvons voir le reflet des stéréotypes du genre, car les manifestations des émotions, des pensées et des actions des personnages du sexe opposé se distinguent. Nous pouvons même remarquer qu'ils constituent une certaine opposition.

Les traits stéréotypiques principaux du style cognitif, communicatif et émotif de la personnalité langagière ont trouvé leur réflexion partiellement. Pourtant il faut admettre une influence considérable de la société des hommes et des femmes et sa manifestation dans le texte.

Sources littéraires de l'information

1. *Bordas E.* La stylistique. De la langue au style. – Lyon: Presses universitaires de Lyon, 2005. – p. 21-35.
2. *Garcia, Irma.* Promenade féminine: recherches sur l'écriture féminine, Paris: Editions des Femmes, 2 vol., – 1981. – p. 65-89.
3. *Белянин В.П.* Психолингвистические аспекты художественного текста. – М: Изд-во МГУ, 1988. – 120с.
4. *Селиванова Е.А.* Основы лингвистической теории текста и коммуникации: Монографическое учебное пособие. – К.: Фитосоцио центр, 2002. – 336с.